



Sommaire

Attention aux tiques : Danger

Les borrélioses

La maladie de Lyme

Où se cachent les tiques

Prévention

Pour retirer une tique

Protocole thérapeutique alternatif, naturel

C'est la nature qui guérit. Hippocrate

Attention aux tiques : danger !

Les **tiques** sont les principaux vecteurs de **borrélioses pathogènes**. Ce sont des insectes de la classe des arachnides, sous-classe des acariens. Elles sont hématophages, se nourrissant de sang, et ectoparasites, mot qualifiant les insectes qui vivent en surface corporelle comme les puces ou les poux.

A ce jour, on a dénombré plus de 890 espèces de tiques, dont 41 en France, la plus répandue étant la tique de l'espèce *Ixodes ricinus* ainsi appelée car la forme dodue de cette tique adulte évoque celle de graines de ricin.

Son affinité pour l'homme est considérable, expliquant son implication dans la **maladie de Lyme**.

Les anciens qualifiaient les tiques de **vermine** s'attaquant aux animaux d'élevage (les moutons mais aussi les vaches), aux animaux domestiques (principalement les chiens) et aux hommes bien sur.

Son corps est de grande taille par rapport aux autres acariens : jusqu'à 6 mm pour les adultes hors réplétion, mais gorgée de sang une femelle adulte peut avoir la taille d'un petit pois !

Ce corps comprend un organe nommé hypostome qui lui permet de s'ancrer solidement dans la peau de l'hôte, comprenant de nombreuses dents dirigées vers l'arrière, ce qui rend très difficile son extraction.

De plus elle possède une paire de pièces perforatrices de la peau, les chélicères, qui permettent de perforer la peau afin que l'hypostome puisse pénétrer, facilitant l'excrétion de la salive et la succion du sang.

Après s'être agrippée à la peau, la tique se déplace pour trouver un emplacement propice, une zone de préférence fine et richement vascularisée. Cela peut prendre quelques minutes ou plusieurs heures. Une fois l'ancrage effectué, le repas de la tique peut commencer !

Elle perce l'épiderme avec ses chélicères et enfonce progressivement son hypostome. Pendant cette opération, elle sécrète de la salive qui

contient plusieurs substances ayant des fonctions spécifiques :

■ Des **anesthésiants** qui insensibilisent la piqûre : on ne sent rien, aucune douleur, ce qui empêche de se rendre compte que l'on est piqué, la pique pouvant continuer son « œuvre » pendant plusieurs jours.

■ Des **anti-inflammatoires**, des **anticoagulants** et des **vasodilatateurs** qui entraînent la formation d'une cavité se remplissant de sang que la tique aspire.

■ Des **immunosuppresseurs** qui font obstacle à la reconnaissance des agents infectieux et en conséquence à l'action des agents de notre système immunitaire chargés de les combattre. C'est un vrai et grave problème.

Les phases de succion du sang de l'hôte et de sécrétion salivaire se succèdent alors. Insidieusement, les borrélioses pathogènes commencent à être inoculées au bout d'une vingtaine d'heures après le début de la fixation de la tique. Puis au bout d'une journée, si la tique n'a pas été découverte à temps, commence la transmission bactérienne nocive. Elle peut durer jusqu'à 10 jours chez la tique de l'espèce *Ixodes ricinus*.



C'est la raison pour laquelle il est essentiel (pour ne pas dire vital) de retirer une tique dans la journée suivant la piqûre. Encore faut-il la découvrir !

Jean-Patrick Bonnardel ■

Editions Montagnole - N°4 - 1,00€

- Directeur de la publication : Gilbert Burdin
- Assistante : Mary Cayotte
- Rédacteur en chef : Jean-Luc Darrigol
- Mise en forme graphique : Jacqueline Gandelin
- Impression : Nouvelles Impressions
- Tirage : 12 000 exemplaires
- Numéro ISSN : en cours

Les borrélios

L'agent pathogène transmis par les tiques provoquant la maladie de Lyme est une bactérie, **la borrélios**, ainsi nommée car identifiée en 1905 par le bactériologiste Amédée Borrel membre de l'Institut Pasteur qui travailla avec Metchnikov sur la tuberculose puis avec Calmette sur la peste bubonique. Il existe plus d'une trentaine d'espèces du genre *Borrelia*, la plus répandue et la plus documentée étant *Borrelia burgdorferi*.



Ces bactéries appartiennent au groupe des spirochètes, lequel comprend une autre bactérie éminemment dangereuse, celle provoquant la syphilis. Les borrélios sont des bactéries Gram-négatives mesurant entre 20 et 30 μm pour un diamètre d'environ 0,4 μm . Elles possèdent une dizaine de flagelles extrêmement mobiles qui leur permettent de se déplacer très vite dans le corps infecté.

Les borrélios se distinguent des autres bactéries pour plusieurs raisons. Grâce à leurs flagelles elles se déplacent avec vélocité dans les fluides corporels hors du système circulatoire : sécrétions synoviales, liquide cébrospinal, pleural, péritonéal, péricardique, humeur vitreuse, myéline des nerfs. Les globules blancs tueurs ont du mal à les atteindre cela aggrave leur pouvoir de nuisance infectieuse.

De plus, les borrélios ont une authentique capacité de camouflage vis à vis du système immunitaire mobilisé pour les détruire. En effet, ces cellules bactériennes procaryotes sont entourées d'une membrane externe qui sécrète un véritable film de nature protéique agissant tel un bouclier protecteur vis à vis des cellules T du système immunitaire et des anticorps macrophages chargés du repérage des ces éléments étrangers au corps.

Ce n'est pas tout. **Les borrélios ont la capacité de s'enkyster dans l'organisme**, avec les conséquences qu'on imagine quant à la difficulté à les atteindre en cas d'antibiothérapie. Lorsqu'elles sont enkystées, les borrélios sont capables de survivre plusieurs mois dans des conditions anaérobies (privées d'oxygène), sans manifestations métaboliques, sans se reproduire. Cet enkystement explique que la maladie de Lyme connaisse **des phases critiques et des périodes de latence**, à l'instar de la sclérose en plaques.

Docteur Antoine Gabriel Bechaalany ■

La maladie de Lyme

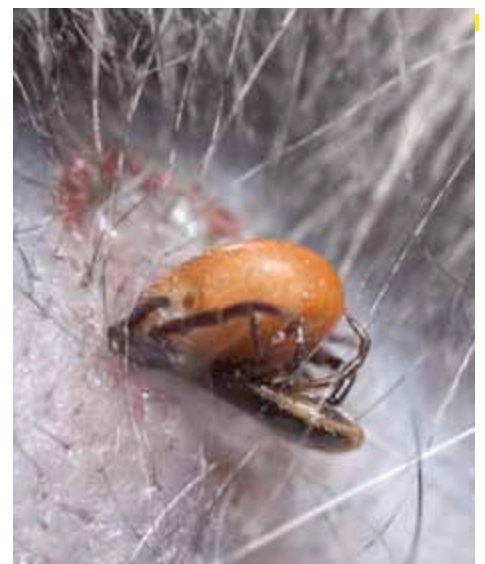
La simple énumération des nombreuses pathologies infectieuses dont les tiques sont les vecteurs fait frémir : **Borrélios (Maladie de Lyme)**, Rickettsios, Coxiellos, Babesios, Bartonellos, Francinellos, Leishmanios, Anaplasmos, Toxoplasmose, Piroplasmose.

La maladie de Lyme est ainsi nommée car elle a été identifiée pour la première fois dans le Comté de Lyme, dans l'état du Connecticut (USA). Après une période d'**incubation d'une semaine**, de petits boutons apparaissent dans la zone piquée, sorte de rubéole, et à l'endroit de la morsure se développe une tâche noire, véritable escarre. Un érythème migrant de forme circulaire se développe sous une forme circulaire plus ou moins étendue.

Les autres effets sont des **maux de tête, des douleurs musculaires et articulaires, une forte poussée de fièvre**. Puis les symptômes et l'évolution sont multiples : rougeur pouvant atteindre 50 cm de diamètre, **grande fatigue**,

arthrite inflammatoire, troubles neurologiques et musculaires.

Le traitement, en allopathie, repose sur des **antibiotiques** (*amoxicilline, doxycycline, céphalosporines*) qui sont efficaces mais dès que la bactérie se sent attaquée elle a tendance à s'enkyster. Les **antiparasitaires** sont alors les plus efficaces (*Triflucan, Plaquenil*). Il faut changer souvent de molécule sur des périodes courtes pour que le spirochète n'ait pas le temps de s'habituer en s'arrêtant des que des effets secondaires apparaissent. Sur les formes anciennes on pourra passer à des **thérapies alternatives** (évoquées page 4) pour **éviter les récives** en changeant souvent de traitement. ■



Où se cachent les tiques ?

Contrairement à la rumeur colportée, les tiques ne sont pas des vampires peuplant les arbres de la forêt et qui se laissent tomber sur les promeneurs ou les chercheurs de champignons. Ceci pour une bonne raison : elles peuplent la végétation comprise entre le sol et une hauteur d'environ 1 mètre 50, pas plus. Elles ne montent donc pas aux arbres !

Les endroits où les tiques se cachent à l'affût de leur proie sont les buissons, les broussailles, les fourrés, les bordures de pâturages, les zones de passage des animaux, les fougères, la bruyère, les prairies, les terriers, les nids, les étables, les écuries, les chenils.

La chaleur est essentielle. Nous sommes épargnés par les tiques pendant l'hiver.

Prévention

Si vous allez vous promener en forêt et d'une façon plus générale dans la campagne et à travers champs :

■ Portez des chaussures montantes. Ou des bottes, c'est encore mieux.

■ Portez un pantalon. En short, le risque est accru.

■ Portez une chemise. Ne vous promenez pas torse nu.

■ Portez un couvre chef. Casquette, bob, chapeau, peu importe, mais ne vous baladez pas tête nue.

■ Pulvérisez sur vos vêtements un répulsif, huiles essentielles de citronnelle, lavande, menthe, géranium.

C'est au printemps après la pluie que leur l'activité reprend et se poursuit ensuite pendant toute la belle saison, avec un pic au début de l'été et à la fin de celui-ci. Les tiques ont besoin de chaleur et d'humidité.

Si la chaleur est essentielle, l'humidité l'est aussi. Les tiques se retrouvent en plus grand nombre dans les zones marécageuses. Et elles aiment l'ombre, raison de leur présence dans les sous-bois et les forêts.

A votre retour de balade, déshabillez-vous et secouez bien vos vêtements à l'extérieur. Puis examinez soigneusement votre cuir chevelu et toutes les parties de votre corps (y compris le dos) où une tique aura pu éventuellement se fixer. Et faites de même avec votre chien s'il vous a accompagné.

Par sécurité, prenez une douche avec du savon de Marseille, en vous savonnant bien de la tête aux pieds.

Pour retirer une tique

Si vous voyez une tique, ne perdez pas une minute. Pour la retirer :

■ Il faut bien l'imbiber dans la mousse de savon de Marseille.

■ Avec ses doigts, faire tourner la tique dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

■ L'arracher.

■ Il faut bien veiller à ne pas laisser les crochets de la tique sous la peau.

■ Ensuite, désinfecter avec de l'argent colloïdal à l'endroit de la morsure puis appliquer le complexe d'huiles essentielles pendant plusieurs jours. Si un érythème apparaît, consulter un médecin qui prescrira des antibiotiques.



Souscription

Soyez parmi les premiers à recevoir

le livre de Jean-Patrick Bonnardel en cours d'écriture, dès qu'il sera publié.

Titre : La maladie de Lyme : danger. Attention aux tiques !

Adressez votre chèque de 10 € (Port GRATUIT) à :

Editions Montagnole BP 10215 73002 CHAMBERY CEDEX

L'ouvrage vous sera personnellement dédié par l'auteur.



Protocole thérapeutique alternatif de la maladie de Lyme

Augmenter les défenses immunitaires

▶ IMMUNOSIL

Shiitake-Huile de cumin noir-Anas Barbariae dynamisés
Selon les manifestations de la maladie et celle des symptômes :

Chronique : 1 gélule par semaine

Aiguë : 1 gélule par jour

Agir sur les formes libres

1° ▶ ARGENT COLLOÏDAL COMPRIMÉS

0.33 mg correspondant à 1 cuillère à soupe, soit 15 ml d'argent colloïdal 20 ppm

Selon les manifestations de la maladie et celle des symptômes :

Chronique : 1 à 2 comprimés par jour

Aiguë : 4 à 6 comprimés par jour

2° ▶ ECHINACEA CARDERE

Plante appartenant à la famille des Echinacées contenant nombre de molécules puissamment actives :



- Saponosides.
- Glucosides iridoïdes : loganine, swéroside, cantleyoside.
- Sylvestrosides : acide swerosidique, acide sécologanique.
- Flavonoïdes.
- Acide phénolique, acide chlorogénique.

Il s'agit d'un authentique complexe végétal ayant une fonction antibiotique naturelle dont l'activité s'exerce même sur le bacille de Koch (tuberculose).

1 cuillère à café d'extrait fluide (5 ml) à prendre 2 à 3 fois par jour avant les repas dans un peu d'eau

3° ▶ HUILES ESSENTIELLES

Complexe d'huiles essentielles pures et naturelles N° 17
« Tique et Lyme » (Thymus-Sarriette-Camomille)

3 à 7 gouttes au milieu des repas sur du pain
ou un aliment solide (ne pas prendre avec de l'eau).

Ou bien prendre la forme diluée : Aromatriplex N° 17
« Tique et Lyme » (50 ml d'huiles essentielles dispersées dans des huiles alimentaires pour éviter les potentiels problèmes d'irritation digestive des huiles essentielles pures) :

15 gouttes au milieu de chaque repas.

4° ▶ PEPINS DE PAMPLEMOUSSE



Extrait fluide 800 mg : 15 gouttes à chaque repas.

Agir sur les formes enkystées

5° ▶ ARTEMISIA (*Artemisia Vulgaris* ou *Artemisia annua*)



1 cuillère à café (5 ml) matin et soir
à prendre dans un peu d'eau.

Tous les traitements peuvent être pris simultanément si crise, ou phase I de la maladie de Lyme.

En alternance sur 1 mois, chaque traitement dans l'ordre 1-2-3-4-5 dans les phases de latence.

Il ne faut pas lâcher la stimulation du système immunitaire et prendre toujours un traitement.

N°4

EDITIONS MONTAGNOLE

Abonnement : les 10 numéros 10 €

Nom : Prénom.....

Adresse :

Tél : e-mail :@.....

Boîte Postale 20215-73002-Chambéry Cedex Pour recevoir votre magazine, merci de joindre votre chèque : 10 €

Info Nature